

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**240. Val -Richer, Samedi 10 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

240. Val -Richer, Samedi 10 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[234. Baden, Mardi 6 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote635, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

J'ai fait hier ma visite de jardins, d'un côté que je ne connaissais pas. Le pays est très joli une succession de vallées toujours fraîches et riantes. J'ai admiré les ressources, les expédients de l'activité humaine. Evidemment les deux voisins que j'ai été voir s'ennuient beaucoup ; personne à voir et rien à faire. Ils ont reporté sur les fleurs toutes les passions de la vie. Ils sont ambitieux, avarés curieux, jaloux. Il réussissent à remplir leur temps, et je crois, en vérité leur âme. Cependant il y en a un qui emprunte à ma bibliothèque des livres de chimie. Les fleurs ne lui suffisent pas. Il joindra un laboratoire à sa serre

L'Empereur me paraît bien prononcé contre les grands mariages. Au fait, il a raison. C'est encore du pouvoir absolu. Mais si cette petite Princesse a de l'esprit, voilà une seconde grande Duchesse Hélène. Pour vivre là, il faut être Catherine. C'est bien le moins. Est-il vrai que le jour du mariage Leuchtenberg, il y ait eu sur la Baltique une grande tempête ou beaucoup de gens aient péri ?

Il me semble que Baden devient brillant. Je suis bien aise que vous y ayez Montrond. Ce sera bien une demi-heure par jour. Le Roi dit qu'il n'aura jamais Thiers qu'avec moi, pour avoir un contrepoids. Il dit aussi que si jamais il a Thiers aux Affaires étrangères, il l'aura tout seul, pour qu'il soit bien clair qu'il lui est imposé, et pour travailler librement à s'en défaire. Le Roi parle de tout et ne dit rien. Il a raison, comme votre Empereur. Il faut garder le rôle qu'on a pris.

La mesure qu'on vient de prendre à Pétersbourg sur le cours de l'argent me paraît bonne pour vous. Le crédit de la Russie doit y gagner ; donc le cours du rouble doit s'améliorer, et vous ferez venir votre argent, en France ou en Angleterre à de meilleures conditions. Du reste il y a, dans la mesure même, quelque chose que je ne comprends pas bien. Le retrait absolu et soudain d'un papier monnaie est une opération bien difficile et bien longue. Vous auriez dû consulter à ce sujet le Rothschild auquel vous avez donné vos commissions. Il en sait plus que moi.

La bizarre saison ! Quand je me suis levé tout à l'heure, le ciel était pur et le soleil brillant. Voilà un ciel tout noir, et dans cinq minutes la pluie. Avant qu'elle arrive je vais respirer l'air du matin. Quel dommage que nous ne respirions pas le même ? Vous promenez-vous en ce moment ?

9 h 1/2

Je reçois votre n° 234. J'y répondrai demain. Il faut absolument que j'aie mal compris la note du consul car je vois que tous les gens qui vous entourent la comprennent comme vous. Je ne veux pas me résoudre à croire que votre fils savait tout cela. Pourtant ! Adieu Adieu. Je vous dirai demain tout mon avis. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 240. Val -Richer, Samedi 10 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1793>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 août 1839

Heure 6 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

J'ai fait hier ma visite au
jardin, d'un côté que je ne connaissais pas. Le
pays est très joli, une succession de vallées
toujours fraîches et riantes. J'ai admiré les
ressorts, les expédients de l'activité humaine.
Indemmenant les deux voisins que j'ai été voir.
S'ennuyant beaucoup; personne à voir et rien à
faire. Ils ont reporté sur les fleurs toutes les
passions de la vie. Ils sont ambitieux, avares,
curieux, jaloux. Ils réussissent à remplir leur
temps, et je crois, en visite, leur âme. Cependant
il y en a un qui emprunte à ma bibliothèque
des livres de chimie. Les fleurs ne lui suffisent
pas. Il joindra un laboratoire à sa serre.

L'empereur me paraît bien prononcé contre
les grands mariages. On fait, il a raison. C'est
encore du pouvoir absolu. Mais si cette petite
Princesse a de l'esprit, voilà une excellente
grande-duchesse héritière. Pour vivre là, il
faut être catholique. C'est bien le moins. Et il
est vrai que, le jour du mariage de Leuchtenberg, il y
eut en Suède la Balthique une grande tempête où
beaucoup de gens furent perdus.

Il me semble que Baden devient brillant. Je que vous ne voyez
leur bien vite que vous y ayez monté. Le bon en ce moment
vous une demi-heure pas j'ose.

Le Roi dit qu'il n'a eu jamais. Hier qu'à
moi, pour avoir un contrepoint. Il dit aussi que
de jamais il a l'honneur aux affaires étrangères, il
l'aura tout seul, pour qu'il soit bien clair qu'il
lui est imposé, et pour travailler librement à
l'en faire. Le Roi parle de tout et ne dit rien.
Il a raison, comme votre Empereur. Il faut garder
la tête qu'on a prise.

La mesure qu'on vient de prendre à Pétersbourg
sur le cours de l'argent me parait bonne pour
vous. Le crédit de la Russie doit y gagner; donc
le cours du rouble doit s'améliorer, et vous
ferez venir votre argent en France ou en Angleterre
à de meilleures conditions. Du reste, il y a dans
la mesure même quelque chose que je ne comprends
pas bien. Le retrait absolu et soudain d'un
papier monnaie est une opération bien difficile
à bien longue. Vous auriez dû consulter à ce
sujet le Rothschild auquel vous avez donné vos
commissions. Il en sait plus que moi.

La bizarre saison! Quand je me suis levé,
tout à l'heure, le ciel était pur et le soleil
brillant. Voilà un ciel tout noir, et dans cinq
minutes la pluie. Avant quelle arrivée, j'ai
vair respiré l'air du matin. Quel dommage

Je vous envoie
sans attendre
consul, car je
l'entends la
vous par ma
leur cela. Et
d'ici demain

brillant. De qui nous ne respirons pas le même ! Vous saluez vous
entend. le bon en ce moment ?

9 h 1/2

Chers quatre
dit aussi que
frangés, il
bien était quel
librement à
et ne dit rien.
Il faut garder

J. révisé votre n° 234. J'y répondrai demain. Il
faut absolument que j'ai mal compris la note de
consent, car je vois que tous les gens qui sont
intéressés la comprennent comme vous. Je ne
veux pas me résoudre à croire que votre fils sache
tout cela. Pourquoi ? Adieu. Adieu. Je vous
écris demain tout mon avis.

vous à l'école
bon pour
y gagner; donc
vous
me en anglais
il y a dans
je ne comprends
dans d'un
bien difficile
souvent à se
vous donnez en
moi.

me suis levé,
le soleil
et dans cinq
minutes, je
vous envoie